

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com



Photo: E.M.M.E.M.M

## Jean-Daniel Ndong Nze : du gazon au gazon !

### Lucarne Savoir-faire

ENTERTAINMENT. Cette notion que l'on pourrait traduire par divertissement et, de façon plus générale, rapporter à celle de spectacle, s'impose dans le milieu du football en Angleterre au début des années 90, lorsque, au lendemain de la démission collective des clubs de First Division, est créée la FA Premier League, aujourd'hui le championnat le plus regardé et, probablement aussi, le plus populaire au monde.

Aux yeux des dirigeants de l'époque, en effet, le spectacle proposé au public à travers la télévision ne peut s'accommoder de ces champs de labour faisant office de pelouse pour de nombreux clubs du royaume. D'où des investissements considérables pour donner naissance à ces billards qui sont un réel plaisir pour les yeux. Et, surtout, la garantie d'un jeu de qualité de la part de footballeurs parmi les meilleurs de la planète.

Les férus d'anecdotes rapportent celle d'un Arsène Wenger incroyablement méticuleux lors de la construction du nouveau stade d'Arsenal, le club auquel il a consacré 22 ans de sa vie. Avant même les premiers coups de pelle, le technicien français voulait s'assurer de la position du soleil et de la part de rayons que recevrait l'enceinte en construction pour donner à son gazon cette qualité exceptionnelle qu'on peut admirer chaque fois que les Gunners évoluent à l'Emirates.

On mesure à quel point cette préoccupation n'a rien de subalterne. Le Paris Saint-Germain version qatarie n'a-t-il pas dû user des meilleurs arguments pour arracher à Aston Villa Jonathan Calderwood, le meilleur jardinier d'Angleterre, pour faire de la pelouse du Parc des Princes ce qu'elle est aujourd'hui : l'un des plus beaux billards d'Europe ?

Qu'un Gabonais, ancien international de football, s'engage dans cette voie pour contribuer à l'amélioration significative du revêtement en gazon de nos stades est une (re)conversion à saluer et à encourager. Pour autant que nos clubs, qui ne sont, pour la plupart, pas propriétaires de leurs stades réunissent les moyens pour leur entretien. Le savoir-faire – qu'il ambitionne de renforcer (lire ci-contre) – acquis dans ce domaine par Jean-Daniel Ndong Nze représente à cet égard une vraie aubaine.

M. A.

Willy NDONG  
Libreville/ Gabon

**À** la fin de leur carrière sportive, de nombreux footballeurs se reconvertissent dans différents corps de métiers, généralement liés au monde du football. Bon nombre

#### ON A AIMÉ...

**Ce resserrement en tête du National-Foot.** On ne peut certes parler de tournant. C'est tout juste le premier tiers du National-Foot 1 qui a été bouclé le week-end écoulé. Mais, au décompte final, cette 9e journée pourrait bien peser d'un poids non négligeable, elle qui a vu la hiérarchie évoluer. Avec un CF Mounana, aux ambitions retrouvées, revenu dans la roue du leader CS Bendje, et une USB qui semble avoir digéré la saignée de l'intersaison et qui, grâce à son succès de samedi, intègre le podium.

#### ON N'A PAS AIMÉ...

**Ces matches en retard qui fragilisent les positions.** On n'a peut-être pas assez souligné les mérites du champion en titre et, jusqu'à ce dernier week-end, dauphin du CS Bendje. Mais avec ses trois matches en retard, l'ASO Stade Mandji pourrait, potentiellement, s'emparer de la tête du National-Foot 1. Et entraîner, dans son sillage, toutes les autres équipes qui cumulent entre un et... cinq matches de retard. Qu'il importe de faire disputer assez rapidement pour préserver l'équité de l'épreuve.

deviennent entraîneurs, consultants, agents de joueurs, voire... président de la République. À l'image de l'ancien capitaine de la sélection du Liberia, Georges Weah.

Mais un footballeur gabonais, Jean-Daniel Ndong Nze dit "Koza", après sa carrière internationale, en 2003, a décidé de se lancer, 13 ans plus tard, dans un métier pointu : celui de paysagiste de terrain de football. Quelle gageure ! Auparavant, il fut employé à Gabon Telecom, puis conseiller technique du président de l'AS Pélican et enfin intendant des Panthereaux. Mais ce n'était apparemment pas son chemin. " J'avais soif de découvrir autre chose. J'ai mûrement réfléchi à ce que j'allais faire. Et j'ai trouvé mon chemin : celui de paysagiste de terrain de football ", renseigne l'ancien joueur d'Azingo National.

Sans formation, comment s'y est-il pris ? " Au niveau local, il n'y a aucune structure de formation dans ce corps de métier. C'est ainsi que je suis allé apprendre le métier auprès de M. Diarra Karamoko, en charge de l'entretien du stade de Franceville. Durant quatre ans, de 2016 à 2019, j'ai appris à ses côtés. Et je l'en remercie du fond du cœur." Après sa formation il prendra son envol en créant sa propre structure. Le plus difficile pointait toutefois à l'horizon : trouver des marchés dans un milieu fer-

mé. Fort heureusement, il croise sur son chemin le président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot) Pierre-Alain MOUNGUENGUI, qui lui file un sacré coup de main. " Les débuts sont toujours difficiles ! Heureusement que le président de la Fédération gabonaise de football Pierre-Alain MOUNGUENGUI était là. Il m'a remis de l'argent pour mes débuts et confié quelques aménagements et entretiens des deux stades du Centre technique de Bikelé."

C'était le point de départ ! Dans la foulée, d'autres contrats vont suivre. Réhabilitation et entretien du stade d'Akoakam, du stade Pierre-Aubame à Angondjé et, dernièrement, un stade dans le Haut-Ogooué. Son expertise est donc désormais reconnue. Mais l'homme ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Il a besoin de plus de connaissances.

" Dans quelques mois, je compte me rendre à Nantes pour acquérir le plus de connaissances dans ce métier qui consiste à participer à l'aménagement, à l'entretien et à la rénovation des surfaces engazonnées ", informe-t-il.

C'est donc une réussite pour l'ancien international gabonais qui ambitionne de former plus de compatriotes dans un secteur véritablement fermé.